L'ABBÉ L. A. OLIVIER

(Pour le Glaneur)

Le quatorze octobre 1889, mourait, à l'Hôpital général de Québec, l'abbé L. A. Olivier, professeur de littérature au petit séminaire de la même ville.

Sa vie a été courte et modeste. Si l'on ne considère que les évènements extérieurs qui en ont marqué le cours, elle peut se résumer en quelques lignes. Et pourtant dans ce cadre si restreint, sur ce fond en apparence uniforme, se détache une physionomie intéressante dont l'étude attentive ne peut manquer d'offrir un attrait particulier. La vie d'un prêtre, si courte qu'elle soit est toujours féconde en enseignements; mais quand ce prêtre a consacré toute l'ardeur de sa jeunesse, tous les élans de sa piété sacerdotale, tout le feu de son cœur généreux, tous les enthousiasmes d'une belle imagination et d'une haute intelligence, à l'œuvre admirable de l'éducation il est éminemment utile de remonter le cours rapide de ces trop courtes années, pour y chercher, dans un sillage que le flot de l'oubli n'a pas encore effacé, des lecons utiles à ceux qui veulent orienter leur voile, et arriver sûrement au port.

Aussi les lecteurs nous sauront gré, croyons-nous, d'attirer un moment leur attention